

## *Le marché du travail : la grande inconnue*

Le marché du travail étonne par sa vigueur. Alors que bon nombre d'analystes s'attendent d'un mois à l'autre à des pertes massives d'emplois, les dégâts sont, somme toute, limités pour les neuf premiers mois de l'année. En fait, de janvier à septembre, on a créé 45 500 emplois au Québec (en dépit du fait que les technos et les « .com » aient fait de nombreuses mises à pied au cours des six premiers mois de l'année). Le taux de chômage a oscillé entre 8,2 % et de 9 % de mois en mois, ce qui est nettement inférieur aux chiffres de la fin de la décennie 1990-2000 lorsque l'économie roulait au-delà de 3 %.

Nous croyons que les effets des attentats du 11 septembre se feront sentir davantage d'ici la fin de l'année et au cours du premier trimestre de 2002. La création d'emplois sera ralentie par les nombreuses mises à pied déjà annoncées depuis juin (Nortel, Fruit of the Loom, Dorel, Exfo, Vidéotron, etc.) et plus récemment (Air Canada, Air Transat, Bombardier, Pratt & Whitney, etc.).

Notons au passage que certaines mises à pied annoncées dans la dernière semaine de septembre ont été faites à « titre préventif » et qu'elles ne sont pas la résultante d'un ralentissement de l'industrie, mais le fait d'une anticipation de ralentissement, ce que nous n'avons pas connu très souvent dans le passé. Par ailleurs, au moment où les mises à pied étaient annoncées, on soulevait la première pelletée de terre pour un projet de trois quarts de milliard dans Montréal-Est (CEPSA-Interquisa) dont les activités démarreront à l'automne 2002.

Compte tenu des résultats annoncés depuis le début de 2001, des licenciements et de la contraction de l'économie québécoise, le bilan de l'année pourrait se solder tout de même par la création de 30 000 emplois et un taux de chômage oscillant autour de 8,6 %.



Source : Gilles Soucy, économiste en chef  
Mouvement Desjardins

## *L'économie au ralenti jusqu'en 2002*

Le climat d'incertitude provoqué par les attentats aux États-Unis affectera l'économie canadienne pendant encore six mois selon la Banque du Canada.

Sans utiliser le mot « récession » la Banque mentionne qu'il est fort possible que le pays connaisse un deuxième trimestre consécutif de décroissance dans la seconde moitié de 2001, ce qui techniquement est la définition d'une « récession ». Les prévisions ont été faites sur l'hypothèse qu'il n'y aura pas de nouvelle escalade du terrorisme et que la confiance des consommateurs retournera à des niveaux normaux dans la seconde moitié de 2002. Pour l'année 2001 au complet, la Banque Centrale prévoit une croissance de 1,5 % et maintient cette position pour 2002.

Source : Banque du Canada  
Novembre 2001

## *MRC du Haut St-Maurice*

Les dirigeants de Remabec annonçaient le 25 septembre dernier, la création d'une usine de sciage de bois court. Ce projet représente un investissement majeur de 4,9 millions de dollars. Une cinquantaine d'emplois directs en usine et une cinquantaine d'autres en forêt seront créés. La production de la nouvelle usine sera écoulee sur les marchés local, régional et international. Les travaux de construction débiteront vers le mois de mai 2002.

## *La MRC de Francheville*

L'entreprise BSG de Cap-de-la-Madeleine, spécialisée dans la fabrication de meubles et articles d'ameublement pour les hôtels, restaurants et institutions, annonce un projet d'investissement d'une valeur de 1,5 million de dollars. Les opérations de l'entreprise deviendront encore plus automatisées grâce à la technologie numérique. L'entreprise qui emploie actuellement 24 personnes, ajoutera à moyen terme, une dizaine d'emplois supplémentaires.

Transfert des activités de l'entreprise Nico Métal de Nicolet à Trois-Rivières. Le transfert se traduit par des investissements d'environ 1 million de dollars. L'entreprise emploie une cinquantaine de personnes dont 35 en usine. Au cours de la prochaine année on y prévoit une hausse de l'effectif d'environ 10 postes.